

GIVE HIM 15 – 17 mai 2023

La danse

Je ne suis pas un très bon danseur. En fait, je ne suis même pas un danseur moyen. Bon, j'avoue que je ne sais pas danser du tout. Quand j'étais au lycée, il y avait cette danse à la mode appelée le funk. Je pense que ma version de cette "chute contrôlée" était probablement ce qui ressemblait le plus à une danse que j'ai jamais exécutée correctement. En fait, je pensais que j'étais plutôt bon jusqu'à ce que mes amis appellent ma version 'Le poulet volant'. Maman m'a vu m'entraîner une fois et elle a paniqué. "Tu vas bien ?" a-t-elle crié, pensant que je faisais des convulsions.

"Ouais, je vais bien" l'ai-je rassurée. "Je danse juste le funk."

"Supprime-lui le sucre avant qu'il ne casse quelque chose", a murmuré papa à l'autre bout de la pièce.

"On dirait qu'il est en train de se faire piquer par un essaim d'abeilles", a plaisanté mon frère. Tim a toujours été très compatissant à mon égard.

Il y a quelques années, ma femme Ceci m'a convaincu de prendre des cours particuliers de danse de salon. J'ai d'abord refusé, sachant que cela ne se terminerait pas bien, mais j'ai réalisé que ça lui tenait vraiment à cœur. Alors, contre toute attente, j'ai fini par accepter.

Vous avez probablement déjà entendu l'expression "ivre comme un marin". Mais est-ce que vous avez déjà vu à quoi ça ressemblait ? En me voyant danser mes chiens sont sortis en courant et n'ont pas voulu s'approcher de moi pendant plusieurs jours. "Peut-être qu'on devrait juste se contenter de faire des promenades tous les deux", a suggéré Ceci.

"Oh oui", lui ai-je dit, "à moins que le funk ne revienne à la mode !"

Pour ceux qui ont la chance d'avoir hérité les bons gènes, la danse est vécue comme un grand moment de divertissement. En fait, elle est associée à la joie. Qui n'a jamais entendu l'expression "danser de joie" ? Lorsque nous sommes tristes, nous avons tendance à être moins actifs, mais lorsque nous sommes joyeux ou que nous faisons la fête, nous sautons, nous dansons et nous virevoltons dans tous les sens.

Dieu est pareil.

Non, je ne plaisante pas. Il danse. Un verset peu connu de l'Ancien Testament nous offre une merveilleuse description du cœur de Dieu qui danse pour Ses enfants : *"car l'Eternel ton Dieu est au milieu de toi un guerrier qui te sauve. Il sera transporté de joie à ton sujet et il te*

renouvellera dans son amour pour toi. Oui, il sera dans l'allégresse à ton sujet et poussera des cris de joie" (Sophonie 3:17 BDS). En hébreu, langue de l'Ancien Testament, le mot traduit par "allégresse" est le mot hébreu *guwl*, qui signifie littéralement "tournoyer sous l'effet d'une émotion vive" (1). C'est pourquoi je dis que Dieu danse !

La langue hébraïque est une langue très imagée : les mots appellent des représentations ou créent des images. Derrière le mot *guwl* – tournoyer plein d'émotion- il est facile de comprendre pourquoi il est traduit en français par des mots comme joie, transporté de joie, allégresse. Mais ces mots français rendent-ils réellement justice à ce petit mot incroyable ? En aucune façon.

J'ai fait l'expérience de la "joie" le week-end dernier lorsque, du fait de mon nouveau statut de passager Executive Platinum chez American Airlines, j'ai été surclassé en première classe. En fait, je me suis vraiment "réjoui". J'ai envoyé un texto à Ceci pour lui dire: "Génial ! Je voyage en première classe !" Mais je ne me suis pas mis à sauter partout ni à danser dans le terminal.

J'éprouve de la joie lorsque mon équipe gagne un match de football, mais ma réaction ne ressemble pas à *guwl*. Cependant, quand les Broncos de Denver ont remporté le championnat du Super Bowl il y a quelques années, j'ai *guwl*-é. Faisant fi de ma dignité, j'ai sauté, crié et tournoyé dans tous les sens en brandissant les deux poings. J'ai tapé dans les mains de tous ceux qui m'entouraient, même si c'étaient de parfaits inconnus. Lorsqu'on *guwl*, cela rassemble les gens ! Alors que j'écris ce chapitre, nous sommes le jour de la Saint-Sylvestre. Ce soir, des gens vont *guwl*-er dans le monde entier avec des personnes qu'ils ne connaissent même pas !

Bon, sérieusement, Dutch, tu veux dire que Dieu se comporte ainsi vis-à-vis de Ses enfants ?

Non, c'est Sophonie qui le dit. Dans la magnifique histoire du fils prodigue (Luc 15:11-32), le père nous donne l'image de qui est notre Père céleste. Lorsque le fils prodigue revient à la maison, son père est si enthousiaste qu'il organise une fête avec de la musique, des danses et de grandes réjouissances. Je ne peux pas le prouver, mais je pense savoir qui menait la danse. Papa ! Cet homme qui est sorti en courant à la rencontre de son fils a fait abattre le veau gras et a organisé la fête. Dans un dictionnaire que j'apprécie particulièrement, il est précisé que le mot "se réjouir" (v. 32) dans ce passage peut être mis en relation avec un autre mot hébreu qui décrit une jeune brebis ou un agneau sautant et bondissant de joie. C'est le même mot qui est utilisé pour décrire le comportement des anges dans le ciel lorsqu'une personne se tourne vers Christ (Luc 15:10). Voilà une nouvelle description du ciel pour la plupart d'entre nous - un Dieu heureux, joueur, sautant de joie avec Ses anges joyeux qui sautillent de bonheur !

Certains penseront peut-être que j'insulte la dignité de Dieu en lui attribuant des émotions humaines et des actes festifs. Laissez-moi vous assurer que ce n'est pas mon intention. Je ne

crois pas un seul instant que Dieu agisse comme nous - je crois que nous agissons comme Lui ! Nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. Cela signifie que nous avons des émotions parce qu'Il a des émotions : Nous aimons parce qu'Il aime, nous rions parce qu'Il rit, nous pleurons parce qu'Il pleure et nous dansons parce qu'Il danse. Si l'image que vous vous faites de Dieu est celle d'un Dieu distant, impassible, stoïque et ennuyeux, alors détrompez-vous.

Vous avez certainement lu le célèbre poème "**Les empreintes dans le sable**", qui décrit le Seigneur qui nous porte au travers des différentes saisons de notre vie. Il existe cette autre version qui me plaît encore plus.

Une femme a fait un rêve dans lequel elle a vu sa vie avec Jésus représentée par des traces de pas dans le sable.

Sur une grande partie du chemin, les empreintes laissées par le Seigneur étaient constantes. Ses empreintes à elle, par contre, étaient un flot désorganisé de zigzags, de départs, d'arrêts, de demi-tours, de cercles, et de va-et-vient. Mais petit à petit, les empreintes de la femme ont commencé à s'aligner sur celles du Seigneur, pour finir par être parallèles aux Siennes. Elle et Jésus marchaient désormais comme de vrais amis.

Puis la femme a remarqué quelque chose d'intéressant : ses empreintes étaient posées exactement dans les pas de Jésus. À l'intérieur de Ses grandes empreintes se trouvaient les siennes, plus petites. Elle et Jésus étaient en train de devenir un. Puis, petit à petit, les petites empreintes à l'intérieur des grandes empreintes semblaient devenir plus grandes, pour finalement fusionner complètement. Il n'y avait plus qu'une seule série d'empreintes, : Jésus et elle ne faisaient plus qu'un.

Puis quelque chose d'affreux s'est produit. La deuxième série d'empreintes est réapparue ! Des zigzags partout... des arrêts, des départs... des trous profonds dans le sable... un véritable fouillis d'empreintes. Elle était attristée et choquée. C'était la fin de son rêve.

La femme s'est approchée du Seigneur dans la prière, car elle voulait comprendre : "Seigneur, je comprends la première scène avec les zigzags et tout le reste. J'étais une toute jeune chrétienne, je ne savais pas encore grand -chose. Mais Tu m'as appris à marcher avec Toi."

"C'est exact", a répondu le Seigneur.

"Alors, quand les plus petites empreintes étaient à l'intérieur des Tiennes, j'apprenais en fait à marcher dans Tes pas, à Te suivre de près".

"Oui, tout à fait."

"Puis les petites empreintes ont grandi et ont fini par remplir les Tiennes. Je grandissais et je devenais de plus en plus semblable à Toi en tous points."

"Précisément."

"Mais Seigneur, à la fin il y avait de nouveau deux séries d'empreintes, et cette fois c'était encore plus chaotique qu'au début. Est-ce que ça veut dire que j'ai régressé ?"

Le Seigneur a souri, puis Il s'est mis à rire. "Tu n'as pas compris ?" Et Il lui dit: "C'est lorsque nous dansions tous les deux" (2)

Je suis pleinement conscient qu'un certain nombre de gens super-spirituels n'approuveront pas mon Dieu qui aime s'amuser. Ce portrait de Lui sera perçu comme irrévérencieux, peut-être même hérétique. **Si vous voulez vraiment savoir quelle personnalité les gens prêtent à Dieu, assistez à l'un de leurs cultes.** Mais - et pardonnez-moi d'être aussi brutal- vous aurez peut-être besoin de boire un expresso avant d'y aller. Franchement, je pense que même Dieu se lasse de nombreux services religieux. Croyez-moi, le Dieu des Écritures n'est ni guindé ni religieux.

Nos rassemblements chrétiens devraient être festifs, des temps où nous donnons la main à Papa Dieu et où nous nous amusons un peu à gambader, sauter et danser. *Shabath*, le mot hébreu pour sabbat, ne signifie pas seulement "arrêter ou cesser de travailler" mais aussi "célébrer" (3). De la même manière que nous fêtons certains jours - les vacances, par exemple - en nous reposant du travail, telle est l'idée du *Shabath*. Le septième jour, Dieu a cessé de travailler et Il a fait la fête ! Il était si heureux d'avoir une famille qu'Il a décidé que cela serait commémoré par un "jour de repos et de fête". Cela donne un nouvel éclairage sur le sabbat. Tous les sept jours, nous devrions tous nous reposer et célébrer notre appartenance à la famille de Dieu dans la joie et l'allégresse. Si nous faisons cela, l'évangile que nous prêchons serait beaucoup plus attrayant.

Abandonnez cette fausse idée d'un Dieu ennuyeux et dépourvu d'émotions. Rejetez tous les stéréotypes religieux que vous pouvez avoir à Son sujet. Laissez votre Père céleste être réel, pertinent, amusant et qui aime être en relation avec les hommes. Ce n'est qu'à ce moment-là que vous commencerez à expérimenter le bonheur d'être en sa présence

Levez les yeux... Je crois qu'Il vous invite à danser.

Priez avec moi :

Père, nous sommes émerveillés par Ton amour passionné envers nous, sachant que Tu sautes de joie à notre sujet, tout comme nous le faisons pour nos enfants. Nous avons laissé la religion nous faire croire que Satan est amusant et que Toi, Tu es ennuyeux ; que Satan rit et que Toi,

Tu es toujours sérieux. Pardonne-nous ! Tu AS CRÉÉ la joie et le rire ! Nous sommes enthousiastes de savoir que notre Père est un Dieu qui aime s'amuser et qui est réel, pertinent et qui aime être en relation avec nous

Que la réponse de notre cœur à Ton amour passionné soit de moins en moins attachée à notre propre dignité. Comme David, que nous puissions danser sans honte devant Toi. Apprends-nous que « saint » ne signifie pas triste et sombre, que la toute-puissance n'est pas du stoïcisme et que le fait que Tu sois "au-dessus de tous" n'est pas synonyme d'inaccessible. Amène dans l'église la révélation de Ta vraie nature et montre au monde à quel point tu es irrésistible.

Notre Décret :

Nous croyons et déclarons que le grand réveil à venir entraînera les plus grandes célébrations d'adoration de l'histoire !

L'article d'aujourd'hui est tiré de mon livre [The Pleasure of His Company](#), publié par Baker Books.

-
1. James Strong *The New Strong's exhaustive Concordance of the Bible* (Nashville, TN: Thomas Nelson Publishers, 1990), ref. no. H1523.
 2. Adapté du livre de Mark Littleton, *Escaping the Time Crunch* (Chicago: Moody Publishers, 1990), Utilisé avec autorisation.
 3. James Strong *The New Strong's exhaustive Concordance of the Bible* (Nashville, TN: Thomas Nelson Publishers, 1990), ref. no. H7676.

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.